



PRÉSIDENTIE DE VOLLÈGES

«Je peux partir la tête haute»

Alors que les Vollégards s'apprêtent à élire leur nouveau président, Pascal Moulin tire le bilan de ses quatre ans passés à la tête de la commune...26

LE NOUVELLISTE

jfa - yx



Hier à Saxon, la journée du souvenir a été marquée par un symbolique lâcher de ballons de l'espoir. HOFMANN

LA FONDATION SARAH OBERSON A 10 ANS L'espoir demeure...

OLIVIER RAUSIS

C'est avec un symbolique lâcher de ballons de l'espoir, réalisé par les enfants des écoles de Saxon, qu'a débuté hier après-midi la cérémonie du souvenir organisée par la Fondation Sarah Oberson pour son 10e anniversaire. L'occasion, pour les responsables de la fondation, d'apporter un appui public à la mise en place, attendue avec impatience par la population, d'un système d'Alerte enlèvement au niveau national et de soutenir la collaboration internationale active en la matière («Le Nouvelliste» de vendredi).

Devant plus de 300 personnes accourues au casino de Saxon, les orateurs du jour – Bernard Comby, président de la fondation, Jean Zermatten, directeur de l'Institut international des droits de l'enfant, Christian Varone, commandant de la police cantonale – ont appelé à la mobilisation en faveur de ce système et ont abordé la problématique des droits de l'enfant.

Quant à la séquence émotion, elle est signée Dominique Oberson, maman de Sarah, disparue il y a vingt-trois ans déjà: «Merci d'être là, si nombreux, pour nous soutenir et pour perpétuer l'œuvre de la fondation. Le moteur de notre force réside dans l'espérance de découvrir un jour enfin la vérité sur les circonstances de la disparition de Sarah. En cette journée du souvenir, pensons à elle, mais aussi à tous les autres enfants disparus.»

A noter encore que, dans le cadre de ses 10 ans, la fondation a publié un dossier sur ses activités au service de la protection de l'enfance. Elle a également repositionné son site internet (www.sarahoberson.org) qui se veut désormais une plateforme de dialogue privilégiée pour toutes les personnes intéressées aux questions soulevées par la disparition, le deuil ou la maltraitance concernant des enfants.



Le véhicule a quitté la route et dévalé un talus sur une distance d'environ 150 mètres. POLICE CANTONALE

ACCIDENT AUX CROSETS

Elle passe la nuit dans son véhicule

«Ses jours ne sont pas en danger», précise d'emblée Renato Kalbermatten, porte-parole de la police cantonale valaisanne, qui poursuit: «Elle a été conduite à l'hôpital de Monthey. Ses blessures sont plus la conséquence de la nuit passée dans des conditions difficiles que de l'accident lui-même.» Après un accident de circulation survenu jeudi soir vers 20h50 aux Crosets, une automobiliste de 62 ans a passé la nuit entière dans son véhicule accidenté avant d'être retrouvée hier au petit matin. «Elle manœuvrait sur une route d'accès à proximité de son domicile. Pour une raison indéterminée, elle a effectué une marche arrière», explique Renato Kalbermatten.

Lors de cette manœuvre, son véhicule a quitté la route et dévalé un talus sur une distance d'environ 150 mètres, effectuant plusieurs tonneaux. Ne pouvant faire appel aux secours, la conductrice est restée coincée dans l'habitacle jusqu'à ce qu'un automobiliste de passage la repère et alerte la police, hier matin à 7h45. «Roulant sur le même secteur, il a aperçu le véhicule accidenté et a immédiatement alerté les secours. Il s'est ensuite rendu auprès de la blessée pour lui apporter son soutien», rapporte Renato Kalbermatten. Une fois désincarcérée, la dame de 62 ans a été transportée par hélicoptère d'Air-Glaciers à l'hôpital de Monthey. NM/C

«L'OSEO n'emploie que des professionnels»

FORMATION D'ADULTES ► Corinne Dettwiler, directrice adjointe de l'OSEO Valais, réagit à un article publié dans «Le Nouvelliste». On pouvait y lire que les formateurs qui encadrent les personnes peu qualifiées pourraient être mieux formés.



«Nous faisons en sorte que les compétences acquises soient transférables sur le marché du travail. Nous collons au plus près à la réalité du marché», déclare Corinne Dettwiler. HOFMANN

terne chez nous. Ceci dit, c'est vrai qu'il y a peut-être quelque chose à améliorer avec les migrants...»

«Lire & Ecrire» réagit aussi

Corinne Dettwiler ne se dit pourtant pas opposée au partage des expériences voulu par le projet de la FSEA, mais l'OSEO Valais n'a pas été approché par les organisateurs. La professionnalisation de la formation des formateurs est pour elle une excellente chose, mais, pour l'OSEO, elle se fait à l'interne. «J'ai l'impression que cette démarche arrive un peu tard. Nous sommes certifiés eduQua depuis 2003. Cela fait donc cinq ans que tous nos formateurs doivent au minimum être diplômés FSEA.»

Quant au problème de la reconnaissance des attestations reçues par les participants à ces différents cours, Corinne Dettwiler n'y voit pas un réel problème. «Dans nos cours d'acquisition de base, nous faisons en sorte que les compétences acquises soient transférables sur le marché du travail. Nous collons au plus près à la réalité du marché. Pour certains, il s'agit simplement de pouvoir se présenter face à un patron, avec un CV correct. C'est plus important que d'avoir une belle attestation sur son bureau.»

Du côté de l'association Lire & Ecrire, on a également mal digéré le manque de professionnalisme pointé du doigt dans cette interview. «Chez nous, personne ne donne de cours sans avoir suivi une formation préalable», insiste Odette Folin, responsable de la section valaisanne.

Une douzaine d'intervenants collaborent avec Lire & Ecrire et ils ont tous dû suivre une formation interne sur sept samedis, ainsi qu'un stage d'observation et un stage de co-animation, dans l'un des ateliers existants au sein de l'association. Il leur est ensuite possible d'aller plus loin et d'obtenir un diplôme de la FSEA. Tout comme l'OSEO, Lire & Ecrire est également certifiée eduQua.

OLIVIER HUGON

«Nos collaborateurs ont été heurtés par ce qu'ils ont pu lire dans cet article.» Corinne Dettwiler, responsable de la formation et de la qualité à la section valaisanne de l'Œuvre suisse d'entraide ouvrière (OSEO), tient à mettre les points sur les i. L'article en question, c'est une interview d'une formatrice d'adultes qui a participé à l'élaboration d'un module de formation spécifique aux personnes faiblement qualifiées («Le Nouvelliste» du 25 octobre).

Pas le bon exemple

Le passage qui a retenu l'attention de la directrice adjointe, c'est celui qui évoque la formation dans les associations: on pouvait notamment y lire: «Cela se passe essentiellement au sein d'associations à but non lucratif, telles que l'OSEO, Lire & Ecrire, Caritas... Souvent ce sont des bénévoles qui donnent ces cours.» «C'est faux», rétorque Corinne Dettwiler. «L'OSEO Valais emploie une quarantaine de collaborateurs, dont une quinzaine de formateurs. Il n'y a aucun bénévole qui travaille chez nous. Tous nos intervenants sont sala-

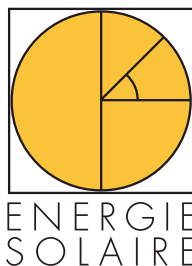
riés et tous sont très bien formés.»

La formation est par ailleurs certifiée eduQua. Tous les formateurs doivent donc être en possession, au minimum, d'un diplôme de la Fédération suisse pour la formation continue (FSEA). Plusieurs d'entre eux possèdent un brevet fédéral. Et les programmes concernant les personnes sans emploi ou les migrants sont financés, et donc contrôlés, par l'Etat du Valais et ce, depuis que l'OSEO a ouvert une antenne en Valais, il y a douze ans.

Difficile donc pour la responsable de la formation de lire que ses collaborateurs ne sont pas suffisamment formés. Le nouveau module proposé par la FSEA serait donc inutile? «Je n'irai pas jusque-là. Mais, outre leurs diplômes de base, nos formateurs disposent d'une dizaine de jours chaque année pour se perfectionner. Cela me semble suffisant. J'ai moi-même assisté à la séance de présentation de ce nouveau cours. Les méthodes et les enseignements proposés sont déjà acquis à l'in-

PUBLICITÉ

www.energie-solaire.com



SWISS SOLAR ENERGY PRODUCTS
SINCE 1973

Energie Solaire S.A. - Z.I. Ile Falcon - 3960 Sierre - tél 027/451 13 20

Plus de 30 ans d'expérience et une renommée internationale

Plus de 300 réalisations en Valais

Une équipe d'ingénieurs spécialisés

Une solution d'intégration originale, la TOITURE SOLAIRE AS

Des chaudières et des poêles à bois, pellets et copeaux

Conseil personnalisé, bilan énergétique, projet Minergie®